jour, 29 janvier 1701, et M. de Séverac le sien, le 31 janvier mesme année.

Toutes ces pièces ayant été envoyées à Paris, veues et examinées, la Cour ordonna que les lettres-patentes seroient enregistrées pour jouir par les impétrantes et celles qui leur succèderont de leur effet et contenu, et être exécuté selon leur forme et teneur. L'arrêt est du 18 mars 1701.

C'est ainsi que la chapelle ou reclusière de Saint-Sébastien a été unie à perpétuité à nostre monastère. C'est ainsi que la divine Providence, qui a toujours favorisé nostre maison d'une protection singulière, a fait venir ce bien jusqu'à nous. Il avoit été présenté à divers particuliers, au séminaire de Saint-Irénée, à la maison du Bon-Pasteur près des Bernardines, aux pères Barnabites qui souhaitoient depuis longtemps d'avoir un hospice à Lyon, et à beaucoup d'autres. Mais la Providence qui nous le réservoir a fait naître des obstacles et des difficultés qui n'ont pu estre surmontés. Nous devons l'en bénir et l'en remercier à jamais ; mais ce qui mérite le plus nostre admiration et ce qui nous engage en mesme temps à beaucoup de correspondance, c'est qu'il semble que Dieu en nous rendant maîtresses de cette reclusière a voulu ramener les choses à leur première origine, et comme ce lieu avoit été destiné, dans son commencement et pendant une longue suite de siècles, à renfermer des reclus qui par leur genre de vie vivoient dans une entière séparation du monde, il a voulu qu'il servît à l'avenir à renfermer des recluses qui fissent une profession particulière de rompre tout commerce avec le monde et de prier Dieu dans le silence et dans la paix. Nous reconnaissons en cela les desseins du Seigneur sur cette maison, et toute la communauté s'engage volontiers à conserver toujours avec beaucoup de soin et de précaution cet esprit de retraite et de prière, afin d'attirer sur l'Eglise, sur l'estat, sur cette ville, sur nos bienfaiteurs, et sur la présence de notre très-honorée et très-